

# Un projet de Roni Helou et Adib Dada pour la Journée de la Terre

À l'occasion de la Journée de la Terre, la marque de prêt-à-porter écoconsciente Roni Helou et l'architecte Adib Dada ont uni leurs efforts pour faire la lumière sur l'importance de freiner, voire d'inverser les déperditions de la biodiversité.

OLJ / Par Fifi ABOU DIB, le 28 avril 2021 à 00h02



À travers un shoot de la photographe Yasmina Hilal aux alentours de Beyrouth, Roni Helou présente ses « Survivor Items », des éléments d'anciennes collections revisités auxquels la ligne estivale 2021 de la marque offre une nouvelle vie.

Depuis la fondation de sa marque, Roni Helou s'est engagé à participer à la lutte contre l'augmentation des déchets et les mauvaises pratiques qui continuent de polluer massivement notre planète. Recyclage de stocks et tissus vintage sont devenus les piliers de l'identité de cette jeune marque. C'est donc dans ce cadre que le fondateur vient de lancer les « Survivor Items », des pièces des collections précédentes réinterprétées et proposées à prix réduit.

La collaboration de Roni Helou avec l'architecte Adib Dada dans la foulée de l'initiative verte de ce dernier, « The Other Forest », s'est présentée naturellement. Dada s'attache à régénérer des parcelles de terre abandonnées avec une flore indigène, permettant une augmentation de la biodiversité en milieu urbain ainsi qu'une réduction du CO<sub>2</sub>, des niveaux de pollution et de chaleur dans la ville. Au sein de ce projet, une initiative capsule, si l'on peut dire, a vu le jour à Beyrouth. Il s'agit de l'opération « RiverLESS », projet pilote de reboisement au moyen de l'ingénieuse méthode Miyawaki qui consiste à sélectionner certaines plantes indigènes d'une région donnée, faire germer les graines dans des pépinières et les replanter à maturité sur des terrains préparés. Les sols sont fertilisés en amont avec des

matières naturelles (écorces, plantes en décomposition, ajout de lombrics...). L'idée, à travers cette aventure conjointe, le créateur s'engageant à travers la promotion de sa collection à sensibiliser le public au projet de l'architecte, est de créer une dynamique de bénévolat en vue de créer un impact positif à l'échelle nationale.

« La technique Miyawaki, la permaculture, la culture hydroponique et l'aquaponie ne sont que quelques-unes des solutions qui peuvent contribuer à un environnement plus riche », précise Roni Helou, dont la campagne a réuni autour de la photographe Yasmina Hilal, assistée de Justine Servoz, une talentueuse équipe artistique composée de la productrice Ghiya Haidar, du modèle Lea Hadidian, du styliste Ibrahim Fakhereldeen, avec le soutien de Carla Nahed et Leen Akkad.



Collection capsule Roni Helou, été 2021 : « Survivor Items » en soutien de la campagne « The Other Forest » de l'architecte Adib Dada, lancée à l'occasion de la Journée de la Terre. Photo Yasmina Hilal

## **Roni Helou : durabilité, gratuité de l'éducation, droits de l'homme et des animaux**

Né au Liban en 1992, Roni Helou obtient son diplôme de mode en 2016 à Creative Space Beirut, école de mode progressive qui offre une formation gratuite. Il présentera ensuite ses collections à Fashion Forward Dubai pendant deux saisons, soutenu par

Rabih Kayrouz et la Fondation Starch. En 2017, il reçoit le prix de la mode de la Fondation Boghossian qui lui offre l'opportunité d'une résidence artistique à la villa Empain, à Bruxelles. Ses créations ont été exposées aux Nouveaux Créateurs à Paris dans le cadre de l'exposition Mode émergente du monde Arabe, co-organisée par l'Institut du monde arabe. Il est par ailleurs lauréat de la catégorie prêt-à-porter de la première édition du concours Fashion Trust Arabia (FTA) lancé en 2019. Ses collections printemps-été 2020 et croisière 20-21 ont été présentées respectivement aux Fashion Weeks de Paris et de Milan. La durabilité, la gratuité de l'éducation, les droits de l'homme et des animaux sont au cœur de la marque Roni Helou. Le créateur et son équipe œuvrent assidument au respect de ces valeurs dans toutes les étapes de leur travail, de l'échantillonnage à la production.



Collection capsule Roni Helou, été 2021 : « Survivor Items » en soutien de la campagne « The Other Forest » de l'architecte Adib Dada, lancée à l'occasion de la Journée de la Terre. Photo Yasmina Hilal

## **Adib Dada : mécénat, biomimétisme, régénération des villes**

L'architecte Adib Dada est pour sa part le fondateur de « theOtherDada Regenerative Consultancy & Architecture », un cabinet d'architecture dont la mission est de créer des liens non conventionnels, aux frontières de la science, entre l'architecture, l'art et le design. Au-delà de l'architecture traditionnelle, son approche se veut holistique et biomimétique, centrée sur la nature et l'humain. Fervent supporter de la scène artistique

contemporaine de Beyrouth, Adib Dada a siégé au comité de soutien de Beirut Art Center, ainsi qu'au conseil d'administration de Tandem Works et de la Fondation Saja. Il a fait partie de la sélection « 40 Under 40 » d'Apollo Magazine en tant que mécène des arts au Moyen-Orient.

Après avoir obtenu son BA en architecture à l'Université américaine de Beyrouth, il a enchaîné avec une maîtrise à NYU, New York, dans le cadre d'un programme de télécommunications interactives. Il a par ailleurs un certificat d'études supérieures en biomimétisme de l'Institut de biomimétisme et l'Université d'État de l'Arizona. Basé sur le biomimétisme, le travail d'OtherDada promeut une relation symbiotique entre la nature et le bâti à travers l'exploration de nouvelles façons de créer des bâtiments généreux et régénératifs et le développement de solutions créatives ayant un impact positif. Son projet « Beirut RiverLESS » vise à mettre en œuvre des interventions urbaines positives, y compris la plantation de forêts indigènes urbaines à travers la ville de Beyrouth et plus particulièrement le long de son fleuve disparu. Membre de la Middle East Leadership Initiative et d'Aspen Global, réseau de leadership, l'architecte est fermement engagé dans la Décennie d'action des Nations unies pour la régénération de la ville et la récupération de l'espace public par la plantation de forêts indigènes dans les décharges, selon la méthode Miyawaki.